

Le feuilleton
de la semaine



CÉLÉBRER SAINT
URSANNE,
1400 ANS APRÈS
«SA NAISSANCE
AU CIEL»

1

UN HÉRITAGE ENTRE
LÉGENDES ET RÉALITÉ

2

ROUVRIRA-T-ON UN
JOUR SON SARCOPHAGE?

3

L'UNIVERSITÉ AU CHEVET
DU MUSÉE LAPIDAIRE

4

UNE NEUCHÂTELOISE
CHEFFE DANS LE JURA

5

UNE AURA TOURISTIQUE,
UN BRIN MAGIQUE

6

UNE NUIT DANS
LA PEAU DE L'ERMITE

Saint Ursanne a-t-il existé? «On ne peut pas le prouver formellement»

L'année 2020 marque le 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne. Célébrer sa mort? Oui, car c'est la «naissance au ciel» du saint qui est retenue. Et qu'on évoque sa mort ou sa naissance, Ursanne le saint a laissé sa trace. On a retrouvé des écrits, on se transmet des légendes, et les archéologues ont fait des découvertes: «Le grand nombre de sarcophages localisés vers l'ancienne église Saint-Pierre (actuel Musée lapidaire) démontre que ce lieu suscitait une forte dévotion dès le VII^e siècle, probablement autour de la tombe d'un saint vénéré – pourquoi pas celle d'Ursanne?», note l'historien jurassien Jean-Claude Rebetez. Mais saint Ursanne a-t-il réellement existé? «On ne peut pas le prouver formellement», constate-t-il.

Une Vie «pas originale»

Celui qui est aussi conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy rappelle qu'il n'existe aucune source contemporaine de ce saint qui aurait vécu au début du VII^e siècle dans notre région. Il existe bien une «Vie de saint» – un texte hagiographique – consacrée à Ursanne, mais elle est très tardive: plus de quatre siècles la séparent de son protagoniste. «De plus, cette Vie n'est pas originale, constate Jean-Claude Rebetez. On pourrait remplacer le nom du saint par un autre. Elle comporte des éléments fréquents dans d'au-

tres Vies. Et rien ne lui donne une assise historique. En revanche, elle permet de dire qu'il existait une tradition qui faisait d'Ursanne un disciple de saint Colomban. Est-ce réellement le cas? Ça, on ne le sait pas, car la Vie de Colomban ne mentionne nulle part Ursanne.» Jean-Claude Rebetez estime que cette pénurie de documents «interdit toute certitude» et a conduit un historien à mettre en doute l'existence d'Ursanne.

La Vie d'Ursanne contraste avec celle d'un autre saint dont le nom a marqué la région jurassienne, saint Germain. «Celle-ci est presque contemporaine aux événements qu'elle décrit et

«Le grand nombre de sarcophages localisés vers l'ancienne église Saint-Pierre (actuel Musée lapidaire) démontre que ce lieu suscitait une forte dévotion dès le VII^e siècle.»

comporte des éléments historiquement sûrs, car les liens familiaux de Germain et les autres personnalités qu'elle mentionne sont attestés dans d'autres sources», explique l'historien. Mais la Vie de Germain indique que ce dernier a construit une église dédiée à Ursanne dans la vallée de Delémont. Un dénommé Ursanne a donc été vénéré comme un saint dans la région au VII^e siècle. «Ce qui donne un appui contemporain à la tradition», dit Jean-Claude Rebetez.

Un ours mange son âne: il en est «tout irrité»

En marge de ces documents, on cite aussi les miracles d'Ursanne. Certains sont mentionnés dans sa Vie et d'autres relèvent de la tradition orale. Jean-



Difficile de trouver une représentation de saint Ursanne, celles-ci étant très rares. Ici, une gravure sur cuivre de 1726 le montre avec l'ours qu'il aurait domestiqué. C'est l'un des miracles attribués au saint ermite. COLL. MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU PORRENTROY (MHDP)

Claude Rebetez rappelle que le saint ermite était réputé pour sa vie austère, mais aussi ses talents de guérisseur, voire sa capacité à ressusciter les noyés.

Dans sa *Vie des saints du Jura*, Pierre-Olivier Walzer mentionne quatre miracles attribués à Ursanne: celui de l'âne qui chute «dans un redoutable précipice» et qui réapparaît «sain et sauf sur ses quatre pattes». Il évoque également l'ours, qui aurait apporté à l'ermitage des racines et des herbes, permettant à Ursanne de se nourrir.

Une «variante légendaire» raconte que l'ours a mangé l'âne et qu'Ursanne, «tout irrité», lui dit: «Puisque tu as dévoré mon âne, je t'ordonne de prendre sa place. (...)» Ce pourquoi les représentations d'Ursanne le montrent accompagné d'un ours. Troisième miracle, le jaillissement d'une source d'eau pure de la roche du pied de la montagne. Le quatrième miracle fait intervenir Euclion, qui invita Ursanne pour «le faire boire à l'excès» et «ruiner ainsi l'honorabilité du serviteur de Dieu». Ce que ce dernier

n'apprécia guère car il proféra sur la demeure une malédiction. Des serpents, des crapauds et des souris emplirent l'habitation. Voilà pour les miracles.

Mystérieux sarcophage dans la collégiale

La collégiale contient le sarcophage du saint, mis en valeur dans le cadre du 1400^e anniversaire de sa mort. Ce tombeau a été ouvert en 1507 pour en prélever des reliques. Mais des mystères, qu'on tentera d'éclaircir demain, l'entourent. **MAXIME NOUGÉ**